

Métiers et formations en information : convergences ou concurrences ?

Nassira Hedjerassi

*Professeure des Universités en sociologie
Université Reims Champagne Ardenne
CEREP EA4692*

Pour clore la Journée d'Etudes, une table-ronde a réuni des actrices et des acteurs représentant les différents métiers de l'information et les formations y préparant : le directeur-adjoint de la Médiathèque Départementale du Haut-Rhin - Xavier Galaup -, la responsable des Archives et de la Documentation de la ville de Sélestat - Guilaine Kientz -, une consultante TIC - Isabelle Guyot -, le responsable de la licence professionnelle « *Médiation de l'information et du document dans les environnements numériques* » de l'IUT R. Schuman de Strasbourg- Gaëtan Pichon -, la responsable de la formation au CAPES Documentation de l'université Lille 3 - Yolande Maury.

Il s'agissait d'examiner comment les évolutions affectent le champ de l'information sur le plan des formations comme des métiers (ou des activités professionnelles). Note-t-on des convergences ? des concurrences ?

1. Des évolutions dues aux changements technologiques et aux politiques de l'enseignement supérieur

Les changements technologiques, la quasi universalisation de l'accès à l'information (via Internet), et l'explosion des ressources en termes d'information ont modifié les métiers de l'information et les formations. En effet, ces changements technologiques requièrent des professionnel-le-s de l'information des compétences sur le plan informatique, en tous les cas une aisance avec les différents médias. Si les frontières avec les métiers de l'informatique deviennent ténues, les différentes activités professionnelles, qu'il s'agisse de la documentation, dans le monde scolaire, dans le monde de l'entreprise ou des collectivités, des bibliothèques, des archives, ont en commun qu'elles exigent des compétences informationnelles. Les contextes d'exercice, les finalités et les objets sont certes bien différents, mais les activités professionnelles convergent avec ces compétences.

Ces changements ont eu des impacts sur l'offre de formation. Selon Wiegandt et al. (2011, p. 54) « La difficulté d'identifier des métiers aux frontières stables a sans doute conduit à cette multiplication et à cette spécialisation des formations ».

Si les formations ont dû adapter leur contenu à ces mutations avec la révolution numérique, ce sont surtout les changements ayant affecté le monde de l'enseignement supérieur (la réforme de Bologne et plus récemment la mastérisation de la formation des enseignants) qui ont modifié le paysage des formations. La mise en place des licences professionnelles a vu se développer des offres tous azimuts, ciblant ou non des champs d'activités professionnelles bien déterminées. Le monde de l'information, l'accès à l'information étant en changements constants, le monde universitaire peine à (s')ajuster ses contenus. En effet, la temporalité et la logique d'habilitation des formations universitaires n'étant pas celles du monde professionnel, les équipes pédagogiques doivent composer pour ne pas rendre obsolète leur offre, et s'assurer qu'elles répondent bien aux besoins sur le marché.

Pour les formations généralistes, les défis sont encore plus importants : la réforme touchant actuellement les licences, les plaçant devant une exigence de réussite (cf les plans réussite licence) et de professionnalisation – l'insertion professionnelle des licencié-e-s devenant un critère d'évaluation du diplôme, condition de sa réhabilitation.

Enfin, la mastérisation des métiers de l'enseignement a transformé considérablement la formation des documentalistes scolaires. Alors qu'une forme d'alternance, une formation pratique réelle et un accompagnement au métier étaient de vigueur, la réforme actuelle donne plus de place à la formation théorique et disciplinaire.

2. Effets de ces changements sur les métiers et les formations, et perspectives

Dans un deuxième temps, la question se posait de savoir si à la faveur du nouveau contexte, celui de l'ère numérique pour reprendre Olivier Donnat (2009), se seraient développés de nouveaux métiers. On peut également se demander si ces mutations ont généré un renouvellement disciplinaire, des savoirs de référence. Ont-elles des effets sur la stabilisation de la discipline SIC, en termes de renforcement du caractère vraiment pluridisciplinaire des SIC ? Les formations SIC ont-elles élargi leur vivier de recrutement d'étudiants ? Inversement, ces évolutions ont-elles brouillé les frontières entre les différentes activités professionnelles ? Ont-elles participé à des formes de remise en question des cœurs de métiers ? Ont-elles généré des crises identitaires (Dubar, 2001) ?

Aujourd'hui, de nouveaux postes aux intitulés spécifiques ont fait leur apparition, mais pour lesquels des compétences en termes de traitement de l'information sont très clairement requises (Stiller *et al.*, 2011). On observe ainsi que ces dernières années des modules de traitement (« management ») de l'information ont été introduits dans les curricula d'Écoles de commerce, de management et même d'ingénieurs.

Pour les intervenant-e-s de la table-ronde, les mutations actuelles constituent des opportunités à saisir de renouvellement des champs d'activités professionnelles et des formations, tant l'information constitue un enjeu de taille, sur le plan économique, cognitif, politique, social.

REFERENCES

DONNAT O. (2009). *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*. Paris, La Découverte/Ministère de la Culture et de la Communication.

DUBAR C. (2001). *La crise des identités : l'interprétation d'une mutation*. Paris, PUF.

STILLER H. *et al.* (2011). Ruptures et mutations. In *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 2, vol. 48, pp. 36-48.

WIEGAND C. *et al.* (2011). De nouveaux horizons. In *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 2, vol. 48, pp. 50-63.